



René Razafindrainibe alias ANSELME

hommage à Rado, auteur malgache.

La BD de l'Océan Indien aura perdu deux auteurs en 2001 : le réunionnais Séné et le malgache Rado.

Si nous avions pu rendre un hommage à Séné dans ses colonnes, nos difficultés de communication avec Madagascar ne nous avaient pas permis d'en faire de même pour Rado. La venue de son frère, Anselme, au festival Cyclone BD, nous permet d'y remédier.

«Entrée en force des Malgaches» titrait déjà un vieux numéro (n°6) du *Cri du margouillat*. La Réunion découvrirait enfin la BD malgache, à l'époque déjà très active sous la houlette des deux frangins Anselme et Rado. Nos propres difficultés à faire exister notre revue, les leurs -plus graves- à subsister dans un pays moribond et sous un régime dictatorial, n'avaient pas permis de développer par la suite le partenariat que nous espérions. Rado est venu vendre des planches, des illustrations de scènes de vie malgache, à des Réunionnais pour ramener

quelques francs français précieux pour nourrir sa famille à Madagascar. Et puis les contacts se sont fait plus rares...

Avec Anselme, pour *Le Cri du Margouillat*, il signa un fabuleux *Guide du routard de Tananarive revu et corrigé*, quatre planches publiées ensuite dans l'album d'Anselme *Retour d'Afrique* (éd. Centre du Monde, coll. Mora Mora).

Et puis boum, au détour d'un appel au secours d'Anselme, une petite phrase glissée sèchement dans un courriel :

«- Rado est mort.»

Anselme tenait à lui rendre hommage dans *Le Margouillat*. Nous aussi.

Le Morg



à droite : illustration d'Anselme avec lexique "mortuaire" malgache.

(*) MPAMDSAVY
NOM MALGACHE QUI DESIGNE UNE "PERSONNE" OU UN "ÊTRE" QUI A DES POUVOIRS MALEFIQUES OU DIVINS DANS LA VIE DES VIVANTS... ..ET SUR L'AVENIR" DES MORTS! SORCIERE? CHAMANE GOUROU,

(1) MALAGASY
LES HABITANTS DE MADAGASCAR.

(2) NODIMANDRY
RENTAER ET DORMIR POUR UN SOMMEIL ETERNEL...

(3) FIANDRASAMPATY
(VEILLÉE FUNÉBRE)
littéralement "garder le mort"

(4) ZORO FIRARAZANA
PLACE SITUÉE À L'ANGLE NORD DE LA SALLE. (LIEU SACRÉ CHEZ LES MALAGASY)

(5) DLOMBELONA (LES VIVANTS)

(6) ZOKIBE (NOM DONNÉ AUX AÎNÉS...)

(7) TOAKAGASY (BOISSON ALCOOLIQUE DISTILLÉE EN DEHORS DES SUCRERIES COLONIALES.)

(8) FOMBA (CÉRÉMONIE ICI IL S'AGIT D'UNE "DANSE MACABRE")

(9) RATOMPOKOLAHY
littéralement "MONSIEUR LE MORT!"

(10) FANDEVENANA (L'ENTERRAEMENT)

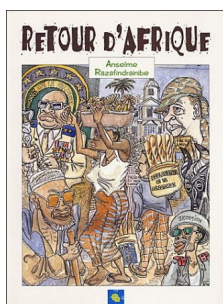
À LA MÉMOIRE DE RADO
-ANSELME

Ils étaient frères tous les trois : Rado est décédé en 2001, Aimé Razafy en 2009 et Anselme le 2 février 2011. Ils avaient en commun l'art du dessin et de la caricature. Anselme, de son vrai nom René Razafindrainibe, je ne le connaissais plus autant qu'Aimé Razafy. Mais il y a plus d'une décennie, nous nous retrouvions souvent autour d'un verre de rhum. De plusieurs même... Le plus étrange, durant la vie de ces trois frères, mousquetaires de la dérision en BD, c'est qu'ils étaient à la fois illustres et méconnus voire inconnus du grand public. Je ne dirais pas incompris bien qu'ils aient tous été toujours en avance sur le temps, en matière d'idées et de langage...



1986 déjà : exemple de caricature -signée Aimé Razafy ici- qui paraissait dans Sarigasy. Cruel de vérité et de sempiternelle réalité actuelle

Ils auront été les vrais précurseurs du dessin de presse à Madagascar. Avant les années 1980, on parlait plutôt de « caricaturistes » qui existaient du temps du feu journal « Hehy » totalement écrit en malgache. Pour en revenir à Anselme, il a fait le tour de tous les quotidiens malgaches avant de fonder, en 1980, l'Abedema (Associations des bédéistes malgaches) avec son frère Aimé et une poignée de dessinateur ayant une vision « autre ». En 1986, ils éditent le premier hebdomadaire satirique malgache, intitulé « Sarigasy ». Mais il ne fera pas long feu face à la censure de l'époque axée sur l'idéologie à la Kim Il Sung doublée de marxisme-léninisme à la sauce Arema très révolutionnaire.



Le chef-d'oeuvre d'Anselme

Pour ne pas mourir idiot et faire passer ses messages, Anselme ira rejoindre « Le Cri du Margouillat », un magazine de BD publié sur l'île de La Réunion, qu'il quittera, hélas. Parallèlement, il est consultant pour les Nations Unies. Si ! Ce poste lui permettra d'aller dans de nombreux pays africains. Et heureusement que ses pérégrinations ont été consignés dans l'album « Retour d'Afrique », 98 pages, sorti en 1999. Puis, avec le temps, il semble être tombé dans l'oubli total. La dernière fois que je l'ai vu, c'était aux obsèques d'Aimé Razafy. Anselme avait 55 ans. Il sera inhumé au côté de ses frères, le vendredi 4 février 2011, dans le tombeau familial d'Ambohipo Ampahateza.



[PRENEZ LE TEMPS DE SAVOUREZ LES OEUVRES D'ANSELME EN CLIQUANT SUR LA CARICATURE](#)

Comme on dit en malgache : « *Maty vao Ra-Malala* » (c'est lorsque quelqu'un est mort que l'on se souvient du bien qu'il a fait). Il n'aura même pas droit à une médaille ? Ne t'en fais pas, mon vieux, ton œuvre te survivra. Passe le bonjour à Rado et à Aimé, de la part de copains de sapin... Que dire plus sinon, présenter nos sincères condoléances à toute la famille d'Anselme, Aimé et Rado qui nous ont donc précédés pour un monde censé être sans censure donc meilleur.

Jeannot RAMAMBAZAFY – 3 février 2011